

Discours de Son Excellence Monsieur Takeshi OSUGA,
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Japon en Tunisie
à l'occasion de la Fête Nationale du Japon
Le 20 février 2025
à Four Seasons Hotel Tunis

Son Excellence Monsieur Samir Abdelhafidh, Ministre de l'Economie et de la Planification,
Son Excellence Monsieur Habib Abid, Ministre de l'Environnement,
Chers Ambassadeurs et Ambassadrices,
Chers amis du Japon,
Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie pour vos présences pour célébrer le 65ème anniversaire de Sa Majesté l'Empereur du Japon. Sa Majesté, Naruhito, le 126ème Empereur du Japon, aura 65 ans dans trois jours, le dimanche 23 février.

C'est un grand plaisir pour moi de m'adresser à vous, aux amis du Japon, pour la troisième fois depuis mon arrivée en Tunisie en 2022. A vrai dire, je suis beaucoup plus décontracté par rapport aux deux dernières réceptions, mais comme pour tous les ambassadeurs, l'allocution lors de la fête nationale est la plus importante de l'année. Moi, depuis quelques mois, je réfléchissais chaque jour à ce que je devrais dire au 20 février.

Dans ma première allocution il y a deux ans, j'ai parlé de la 12ème commémoration du Tremblement de terre de Tohoku et de l'amitié qui lie la Tunisie depuis 30 ans avec la ville d'Ishinomaki, la plus touchée par la catastrophe, tout en remerciant l'assistance apportée par la Tunisie à la suite du désastre.

L'année dernière, j'ai cité les mots de Sa Majesté à la conférence de presse à l'occasion de son anniversaire ; « profondément attristé par la situation difficile à laquelle le monde est confronté », faisant allusion non seulement aux catastrophes naturelles mais aussi humaines. Et j'ai parlé de la situation inacceptable en Ukraine et à Gaza. Dans la vidéo projetée sur l'écran, j'ai présenté les divers projets de coopération mis en œuvre non seulement par la JICA mais aussi par le système multilatéral, onusien et autres.

Mesdames et Messieurs,

Dans quatre jours, nos amis ukrainiens auront résisté pendant trois ans contre l'agression russe. Nous réaffirmons notre soutien indéfectible à l'Ukraine dans la défense de sa liberté, de sa souveraineté, de son indépendance et de son intégrité territoriale. Travaillons tous pour instaurer une paix juste et durable dans les plus brefs délais.

Concernant Gaza, après 15 mois de souffrances insupportables, enfin un cessez-le-feu a été signé. Nous l'accueillons et soutenons sa pleine mise en œuvre, ainsi que les efforts des pays concernés pour parvenir à un cessez-le-feu permanent. Nous appelons à l'apaisement et, surtout, à une amélioration de la situation humanitaire afin de parvenir à une solution à deux États et à une paix et une stabilité à long terme dans la région.

Cette année, Sa Majesté n'a pas encore donné la conférence de presse à l'occasion de son anniversaire. Je vous partagerai, donc, son message du nouvel an.

Après avoir exprimé sa sympathie aux victimes de catastrophes naturelles de l'an passé et rendu hommage à ceux qui travaillent pour aider les plus vulnérables, il a déclaré ce qui suit ;

« Cette année marque le 80ème anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale. Si les efforts inlassables des personnes depuis la fin de la guerre ont permis de construire aujourd'hui la paix et la prospérité de notre pays, je suis profondément attristé par le fait que de nombreuses vies soient encore perdues dans le monde à cause des guerres et des conflits. Je pense qu'il est important que tout le monde reconnaisse les différences de chacun et travaille ensemble, main dans la main, pour construire un monde en paix. » Fin de citation.

Mesdames et Messieurs,

Dans mes discours précédents, j'ai présenté les événements majeurs entre nos deux gouvernements amis et les projets de coopération importants réalisés depuis un an. Cette année, j'ai décidé de rompre avec cette pratique, pour ne pas vous empêcher trop longtemps d'avoir accès au sushi.

Vous allez apprendre en regardant la vidéo qui sera projetée après le discours de notre invité d'honneur, les grandes réalisations de l'an passé, telles que ;

- la mise en pleine exploitation de la station de dessalement de l'eau de mer à Sfax,
- la construction de stations photovoltaïques à Sidi Bouzid et à Tozeur,
- le projet pilote pour la valorisation énergétique de déchets à Sousse,
- la construction de la nouvelle usine de câblage à Jendouba,
- le 4ème Sommet universitaire Japon-Afrique du Nord,
- le rayonnement de la Tunisie envers l'Afrique à travers la coopération triangulaire,
- le 50ème anniversaire de la JICA en Tunisie, et
- la toute récente Fête du Japon à la Cité de la Culture.

La liste des jetons de notre amitié continue et je ne les mentionnerai plus.

En revanche, cette année, j'ai envie de partager mes pensées personnelles, ou plutôt mes sentiments envers la Tunisie, en toute franchise comme entre des amis proches de confiance et de respect mutuel.

Dans un mois, le 18 mars marquera le 10ème anniversaire de l'incident tragique au musée du Bardo. Trois touristes japonais ont été tués tout comme 19 autres de neuf nationalités. La Tunisie a su surmonter les défis sécuritaires en collaboration avec les pays amis et aujourd'hui, le tourisme a retrouvé sa place comme l'une des principales sources de devise.

Pourtant, pendant plus de 15 ans passés, y compris les années qui ont précédées la révolution, la Tunisie fait face aux défis économiques et sociales, dû à des causes multiples, y compris l'effet négatif du changement climatique et surtout la sécheresse, le COVID, tensions géopolitiques, hausse des prix internationaux, etc. Et la Tunisie a dû faire face à ces facteurs externes dans un contexte de profonde transformation politique.

A l'exception des pays dotés de ressources naturelles abondantes qui ont bénéficié, ces dernières années, de la hausse des prix sur le marché international, beaucoup de pays, y compris la Tunisie et le Japon, ont du mal à relancer leurs économies d'après COVID.

Mais, parmi ces pays-là, la Tunisie a des atouts importants. De quoi s'agit-il ?

C'est la richesse de la ressource humaine.

Il ne s'agit pas uniquement de main d'œuvre qualifiée et d'experts professionnels, comme les ingénieurs et les médecins. C'est largement reconnu depuis longtemps.

Je parle plutôt de tempérament des Tunisiens en général, tant les gens ordinaires que les élites, qui sont dotée d'ouverture d'esprit et de la tolérance envers les autres. Il s'agit du caractère ouvert, doux et accueillant à l'encontre des autres cultures et civilisations, au-delà du monde arabe, vers le continent africain, l'Europe, l'Amérique et l'Asie-Indo-Pacifique.

Oui, c'est la Tunisie qu'on aime. L'esprit ouvert, la libre pensée, l'hospitalité, la convivialité, le geste accueillant et chaleureux, la finesse et la délicatesse de sensation et la compassion.

Mesdames et Messieurs,

Depuis quelque temps déjà, on constate les tensions et les divisions qui s'accroissent au sein et entre les pays partout dans le monde. Mais il y a une vérité qui demeure inchangée, qu'aucun pays peut vivre seul, replié sur soi. Les pays, tout comme les êtres humains, se portent mieux lorsqu'ils sont entourés de bons amis.

Dans le même ordre d'idées, aucune nation ne peut prospérer sur la base du ressentiment ou de la rancune envers les autres et envers le passé. Les nations se portent mieux lorsqu'elles ont plus d'espoir pour l'avenir. Tout cela relève du bon sens.

Au cours des 40 années de mon carrière diplomatique, je suis devenu un fervent partisan de la coopération internationale et du multilatéralisme. Et pour cela, je suis convaincu que la politique de « compter sur soi », digne de tout respect, sera beaucoup plus fructueuse si elle est combinée avec la coopération internationale. Un plus un devient trois. Cette année encore, je répète le credo de la Conférence Internationale sur le Développement de l'Afrique, la TICAD : « l'Appropriation africaine et le Partenariat international ». Et cela s'applique à tous les pays de tous les continents.

Je ne donne de leçons à personne. Ce n'est pas une ingérence dans les affaires des autres. Ce sont mes sentiments en toute franchise, en regardant ce qui se passe partout dans le monde aujourd'hui. J'espère que de telles confidences sont tolérées entre des amis proches que nous sommes.

Mesdames et Messieurs,

Pour conclure, je mentionne deux échéances importantes pour le Japon et la Tunisie, et pour autre pays amis également.

Dans moins de deux mois, l'EXPO Osaka Kansai va commencer. La journée nationale de la Tunisie est le 13 août. Dans exactement six mois, le 20 août, la TICAD 9 s'ouvrira à Yokohama. J'espère que ces grands événements donneront l'occasion pour la Tunisie et le Japon d'approfondir davantage nos amitiés.

Comme entre les individus, l'amitié entre les nations n'est pas donnée mais doit être entretenue. De mon côté, je ménagerai aucun effort pour que les Japonais et les Tunisiens continuent d'être bons amis pour toujours. Nous comptons sur vous, les amis du Japon, pour entretenir nos amitiés.

Les mots « ami » et « amitié » ont été prononcé 18 fois dans mon discours.

Vive l'amitié entre la Tunisie et le Japon, vive l'amitié entre nous tous !

Maintenant, c'est 20 fois. Merci beaucoup pour votre aimable attention.